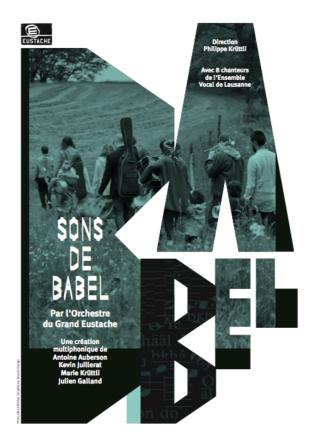


SONS DE BABEL

Par le Grand Eustache

Bilan de la création



Cette création du Grand Eustache a réuni 4 compositeurs, 20 musiciens de l'orchestre du Grand Eustache, et 8 chanteurs de l'Ensemble Vocal de Lausanne.

L'écho donné par les artistes aux nouvelles sonorités du monde environnant, les démarches de recueil des témoignages de migrants, leur transformation en « livrets », et les différentes approches musicales des compositeurs pour intégrer les sons d'une vingtaine de langues dans leurs œuvres aux styles très variés (contemporain, jazz, classique) ont passionné le nombreux public.

Plusieurs articles et interviews radio et TV ont relayé cet intérêt pour un projet audacieux et très abouti.

Le texte « D'un projet à sa réussite » cidessous précise et développe les enjeux de cette entreprise.

Les concerts en 2016

19, 20 novembre à l'Octogone à Pully (220 spectateurs)

22 novembre au Forum-Meyrin (150 spectateurs)

25 novembre scolaire au Théâtre du Concert à Neuchatel (100 élèves)

26 novembre au Théâtre du Concert à Neuchatel (62 spectateurs)



Le Grand Eustache en action

Medias

- Article 24 Heures (Boris Senff)
- Articles Albinfo
- Interviews Albinfo TV de Shemsi Makolli, Julien Galland et Philippe Krüttli, à voir sur http://www.latele.ch/diversite
- Interviews Carrefour-TV de Julien Galland et de Shemsi Makolli, à voir sur https://youtu.be/MgekG_69yUo
- Emission radio « Magnétique » sur Espace 2 avec Anne Gillot le 14 novembre http://www.rts.ch/play/radio/magnetique/audio/le-sommaire?id=8129303
- Nombreux partages sur FaceBook des informations et réactions sur les concerts

Rencontres

Une dizaine de migrants qui avaient participé au recueil des témoignages ont pu venir écouter le résultat de leur collaboration, et repèrer dans les œuvres les passages qui utilisent leur idiome.

Certains ont noué des discussions amusées avec les chanteurs à propos de questions de prononciation.





D'autres nous ont même aidés pour transporter et installer du matériel de scène, en collaboration avec les techniciens du théâtre.

Des échanges chaleureux ont notamment eu lieu avec Shemsi Makolli, auteur albanais, et Muhammad Fye, auteur Sénégalais.

La suite

Un montage vidéo avec des extraits des concerts est en préparation.

Un projet de CD est en discussion avec le label QFTF à Berlin (www.qftf.net).

Il est prévu de reprendre ce spectacle en 2018 ou 2019.

Soutiens et co-productions







Fondation Marcel Regamey







Avec le soutien de la Loterie Romande

D'un projet à sa réussite

Dans la musique suisse et l'Europe des immigrés cette création de l'Orchestre du Grand Eustache a été l'un des événements de 2016

Les populations en mouvement ont suscité en Europe une multiplication des langues jusqu'aux moins connues, de l'araméen à l'arménien, de l'albanais au wolof. Dans ce contexte humain touffu, une communauté de musiciens romands a entrepris d'écouter des immigrants de sa région et de les faire entendre dans une ample création sonore.

Ainsi cette recherche de contacts s'est achevée par une œuvre instrumentale et chorale dans la connivence de quatre compositeurs connus ou nouveaux, Antoine Auberson, Julien Galland, Kevin Juillerat et Marie Krüttli. La ferveur, l'exigence et l'audace de tout l'orchestre du Grand Eustache ont été récompensés par un accueil enthousiaste du public et cette expérience artistique peut être inscrite, dans l'année 2016, comme un événement musical d'envergure internationale.

La première de *Sons de Babel* date du 19 novembre à Pully, au Théâtre de l'Octogone. Une tournée de cinq concerts a touché la région de Lausanne, Genève au Forum de Meyrin et Neuchâtel au Théâtre du Concert. Cette réussite est largement due à la direction musicale de Philippe Krüttli, très actif dans l'arc jurassien et un maître dans la mise en valeur des compositions contemporaines. Pour assurer l'unité et la dynamique de ce projet il a fait converger deux milieux musicaux et trois influences historiques.

Le Grand Eustache fut fondé en 1990 par Jean-François Bovard, qui sans rupture avait passé du trombone classique au jazz dans le mémorable quatuor BBFC. Son grand orchestre lui permit ensuite de faire travailler et créer ensemble une association d'instrumentistes de haut niveau venant de toute la Suisse romande. Ce sont leurs successeurs d'aujourd'hui, une trentaine, qui ont créé *Babel*.

Dans cette exécution très exigeante se sont confirmés de jeunes musiciens. Citons l'apport musical superbe de Zacharie Ksyk pour la trompette ou de Jocelyne Rudasigwa pour la contrebasse. Des chanteurs étaient requis qui puissent affronter avec exactitude une douzaine de langues incluant, outre celles citées plus haut, le finnois, l'allemand, le bosniaque, le russe, l'espagnol, l'italien. Pour assurer le succès de l'entreprise, huit voix expertes sont venues de l'Ensemble musical de Lausanne, créé naguère par Michel Corboz qui le porta au niveau que l'on sait.

La troisième influence historique, dans cette création, est venue de la famille du chef d'orchestre Jean-Marie Auberson, présente par Antoine, bien connu comme compositeur et saxophoniste.

Tous les textes sont des paroles d'immigrants, enregistrés en leur parler natal et rencontrés dans les lieux d'accueil de Lausanne où le français leur est enseigné. D'autres encore ont témoigné de leur arrivée en Suisse, tels Yegi, Coréenne, Issa venu d'Afrique

ou Shemsi Makolli, poète qui avait fui le Kosovo en guerre et publie maintenant en Suisse.

Ainsi, l'écoute du vaste murmure de l'immigration, en tonalités et rythmes si divers, a été développée par quatre musiciens suisses en une œuvre commune de six compositions avec chants. Dans *Sons de Babel* certains instruments soulignent subtilement la musique naturelle des paroles authentiques d'immigrants, devenues d'essentiels apports sonores.

Une complicité lie tous les réalisateurs de cette construction babélienne : la tour démesurée de notre époque surgie d'un conglomérat de phonologies disparates, de destins enchevêtrés, de sensibilités blessées. On est frappé par l'aptitude qu'eurent tous ces musiciens à introduire en cette oeuvre certaines libertés du jazz, hommage à Bovard, sans renier les règles harmoniques classiques ni les recherches sonores très contemporaines.

Mais chacun des quatre compositeurs est resté fidèle à sa ligne personnelle. Chez les deux plus jeunes, on note en ces débuts talentueux les caractéristiques de premières œuvres, Kevin Juillerat marqué par Paris et son passage à l'IRCAM, Marie Krüttli riche de ses liens musicaux à Berlin. Antoine Auberson, dans sa longue expérience, a fondu en sa composition de simples paroles quotidiennes prononcées en portugais, expression du bonheur perdu ou retrouvé. Julien Galland, à qui l'orchestre du Grand Eustache doit ce nouvel élan et l'idée même de *Sons de Babel*, signe trois morceaux que Philippe Krüttli a élevé comme trois sommets de cette mémorable suite instrumentale et chorale.



les 4 compositeurs saluent le public

L'Orchestre du Grand Eustache célèbre Babel

ConcertsAvec «Sons de Babel» qui se donne deux fois à l'Octogone de Pully, l'ensemble donne les accents du monde à sa musique



Le chef Philippe Krüttli dirige Sons de Babel, la nouvelle création de l'Orchetre du Grand Eustache qui voyage dans les sonorités des langues.

Image: Tashko Tashef

Par Boris Senff 24 Heures du 18.11.2016

Alors que certains s'émeuvent de la prolifération des langues, reléguant le Vaudois d'autrefois au rôle d'observateur minoritaire, l'Orchestre du Grand Eustache en prend acte et en tire son parti pour sa nouvelle création, Sons de Babel, qui sera jouée deux fois à l'Octogone de Pully ce week-end.

Les musiciens sont sensibles aux sons, et les idiomes étrangers qui peuplent désormais notre société leur fournissent un matériau avec lequel composer.

Fort de ce constat, quatre compositeurs de l'association ont imaginé différentes façons de l'intégrer à une œuvre, en partant d'expériences concrètes, de rencontres avec des migrants par exemple, avec l'aide de l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM).

Dans La chute, Kevin Juillerat a enregistré des phrases qu'il diffuse et accompagne par une orchestration. Antoine Auberson a emprunté une voie similaire pour sa pièce Au-delà du Tage. Marie Krüttli s'est appuyée sur un poème en turc pour «Et moi je ne peux lui offrir que mon affection».

De son côté, Julien Galland, qui signe trois pièces, a opéré une traduction musicale de récits récoltés auprès de locuteurs wolof, thaï ou arménien, pour sa composition principale, Cruel carrousel. «Je leur ai demandé de me raconter un petit quelque chose et j'ai puisé dans ces enregistrements pour agencer des phrases musicales qui se répondent, tout en respectant les accents.»

Au final, «Sons de Babel» mobilise huit chanteurs de l'Ensemble Vocal de Lausanne et une vingtaine de musiciens, dirigés par le chef Philippe Krüttli, cheville ouvrière essentielle de la réalisation du projet. En plus des dates de l'Octogone, ce spectacle migre ensuite au Forum Meyrin (le 22 nov.) et au Théâtre du Concert de Neuchâtel (le 26 nov.). Toutes les représentations seront enregistrées et un album pourrait en découler comme cela avait été le cas avec l'envoûtant projet Sens Orient du Grand Eustache en 2009.

Boris Senff

Pully, Octogone Sa 19 (20 h 30) et di 20 (17 h) nov. Rens.: 021 721 36 20 www.theatre-octogone.ch (24 heures)

Le concert de « Sons de Babel » avec un poème albanais

Mercredi, 16 novembre 2016 - 11:14

albinfo.ch

Dans le cadre du projet « Sons de Babel », l'orchestre Grand Eustache et l'Ensemble Vocale de Lausanne font également honneur à la langue albanaise. Comme nous le font savoir les organisateurs « dans les bus, sur les trottoirs, dans les cafés, dans les parcs, nous surprenons de plus en plus de conversations aux sonorités syncopées, chantantes, dynamiques, foisonnantes. Des mondes acoustiques nouveaux nous environnent, charriés par des foules en marche ».

Parmi plusieurs langues étrangères qui cohabitent en Suisse Romande et particulièrement à Lausanne, le compositeur Julien Galland (orchestre Eustache) a choisi un poème en langue albanaise intitulé **Kufiri/Frontière**, de Shemsi Makolli. L'auteur est un poète d'origine albanaise qui depuis des années écrit en albanais et en français. C'est un poème qui, selon Julien Galland, est « une belle ballade douce-amère, qui touche beaucoup par sa façon narrative et sincère de décrire l'accueil à l'arrivé à la douane Suisse dans les années 90.

D'autres artistes et créateurs d'origines migrantes partagerons les sonorités de leurs langues lors des nombreux concerts prévus dans trois villes romandes.